

Le massacre du 08 mai 1945 et ses conséquences

1. Les origines du 08 mai 1945

Des interrogations persistent sur les origines des évènements du 08 mai 1945. Si les Communistes parlent de « *provocateurs hitlériens* », le PPA évoque « *une provocation colonialiste suivie d'un génocide.* ». Du côté des Historiens, Julien évoque « *un mouvement insurrectionnel* », Roger Le Tourneau, « *une expression de rancœur sauvage contre les Français d'Algérie* » et Kaddache un « *climat insurrectionnel* ». Une chose est sûre, la naissance et l'évolution du mouvement des AML, la radicalisation de son discours depuis le mois de mars 1945 sont des éléments qui ont fait peur à l'autorité française qui cherche désormais un moyen pour s'en débarrasser. Ajoutons la tension qui a monté d'un cran entre les deux communautés, à l'approche de la fin de la guerre mondiale. Par exemple, à Béjaïa, un instituteur a écrit sur le tableau « *Je suis Français et la France est ma patrie* » et les élèves algériens d'écrire : « *Nous sommes des Algériens et l'Algérie est notre patrie* ». À Annaba, un match de football entre une équipe composée d'Algériens et l'autre de pied noir est annulé car l'évènement a failli tourner à l'émeute.

2. Le massacre

À l'occasion de la signature de l'armistice qui mit fin à la 2^e guerre mondiale prévue pour le 08 mai 1945 à Berlin, le PPA clandestin appelle le peuple algérien à manifester le même jour pour réitérer ses revendications nationalistes. La manifestation de Sétif qui a rassemblé huit à dix mille personnes, tourne à l'émeute après la mort d'un jeune portant le drapeau algérien (Chaal Bouzid). Des heurts sanglants secouent les deux communautés donnant lieu à une vingtaine de morts dans cette ville. Des taxis portent le mot d'ordre d'appel à la guerre. Dans la région de Sétif et de Kherrata (el Ourissia, Fedj M'Zala, Oued Merssa, Ain Abbassa), des Européens sont tués. L'émeute gagne aussi Guelma. Au total, entre le 08 et le 13 mai, l'autorité compte 103 Européens tués. La répression est organisée au début de l'émeute. L'armée, à sa tête le général Duval, appuyé par une vingtaine d'avions et des renforts dépêchés de métropole, investit les régions insurgées et organise des carnages. L'aviation lance des bombes sur 44 mechtas et la marine bombarde Kheratta et ses environs. Les pieds Noirs participent aux tueries. À Guelma, le sous-préfet Achiary prend des civils au hasard sur des camions et les fusille ensuite. Le massacre dure jusqu'au 22 mai. Le PPA et la conscience collective algérienne gardent le chiffre de 45000 morts algériens tandis que l'autorité française de l'époque avance des chiffres plus bas : 1165 selon une estimation du général Duval et 1340 d'après un chiffre avancé par le gouvernement général. D'autres sources non officielles évaluent le nombre de morts algériens entre 6000 et 8000 (Le journal Le Populaire) tandis que le consul américain à Alger aurait déclaré qu'il y avait 35000 morts.

3. Les conséquences

Le mouvement des Amis du Manifeste et de la Liberté est dissout. Ferhat Abbas et el Bachir el Ibrahimi et avec eux de nombreux nationalistes sont jetés en prison. Traumatisés, certains militants comme Krim Belkacem et Bentobal ont décidé ne plus croire à la lutte politique et de se préparer à la lutte armée. « *Pour les militants de ma génération, écrit Boudiaf, le 08 mai 1945 fut le point de départ d'une prise de conscience et d'une rupture* ». Le PPA a adressé à ses sections un appel à la révolution pour la nuit du 23 au 24 mai, appel

annulé par un contre-ordre la veille. Cet appel à un soulèvement de masse aurait provoqué un autre massacre ce qu'Ait Ahmed a critiqué plus tard dans son fameux rapport au comité central du PPA en décembre 1948 en rappelant « à *quelles aventures tragiques peuvent conduire des idées archaïques* » et proposant ainsi de renoncer à ce type de lutte pour libérer le pays. Après la répression, le général Duval, responsable des opérations militaires déclare « *Je vous donne la paix pour dix ans, à vous de vous en servir pour réconcilier les deux communautés. Une politique constructive est nécessaire pour rétablir la paix et la confiance.* » L'histoire a dit que cette nouvelle politique n'a pas eu un début de commencement ce qui a donné lieu, au déclenchement de la Révolution algérienne.

Bibliographie sélective

-Charles Robert Ageron, *Genèse de L'Algérie algérienne*, EDIF 2000.

-Mahfoud Kaddache, *Le 8 mai 1945*, Paris, Ed. du Centenaire, 1975.

-Roger Le Tourneau, *Évolution politique de l'Afrique du Nord musulmane*, Paris, A. Colin, 1962.